

ÉQUATEUR

À la rencontre des communautés indiennes

Dates : du mercredi 05 au mercredi 19 octobre 2022



L'Équateur résume à lui seul toutes les problématiques de l'Amérique latine : **pays andin** (Quito est à 2 857m d'altitude), **pays amazonien**, **pays côtier** avec ouverture sur l'océan Pacifique. Les **vestiges archéologiques incas** et les **villes coloniales** témoignent d'une histoire riche et mouvementée, travaillée aujourd'hui par la modernité. C'est à cette découverte que nous vous invitons, dans un périple qui sera enrichi par un tourisme communautaire : l'accueil et la rencontre de **communautés indiennes**, la visite de coopératives.

POINTS FORTS DU VOYAGE

- ✓ Simplicité et accueil de la population ; rencontres avec des communautés équatoriennes.
- ✓ Expériences de tourisme équitable et solidaire : accueil dans des communautés indiennes, visite de coopératives...
- ✓ Diversité et beauté de la nature, du relief et des paysages : cordillère des Andes, exubérance amazonienne, réserve d'oiseaux mangrove du littoral...
- ✓ Découverte du patrimoine local et historique : villes coloniales...

ITINÉRAIRE – 15 jours/13 nuits

JOUR 1	Vol international au départ de Paris ou Lyon vers QUITO sur vol régulier. Accueil à l'aéroport et transfert. Nuit à l'hôtel.
JOUR 2	<p style="text-align: center;">QUITO (alt 2857m)</p> <p>Visite de Quito : cité culturelle et religieuse de la cordillère e, une des merveilles de l'Amérique Latine, située à plus de 2800 mètres d'altitude. Le Quito colonial. La place de l'Indépendance, point de départ d'une balade dans les vieux quartiers. Vous verrez : la Cathédrale ; le Palais du Gouvernement dont les balustrades des balcons en fer forgé proviennent du château des Tuileries ; l'église de la Compagnie de Jésus, un chef-d'œuvre de l'art colonial hispanique ; l'église San Francisco : un exemple de l'architecture espagnole du 16ème siècle. La rue de La Ronda, la plus ancienne de Quito ; Cette rue courbe aujourd'hui piétonnière restitue le décor dans lequel vivaient les habitants de Quito du XVIe siècle : belles maisons traditionnelles blanches avec fenêtres bleues, balcons en fer forgé regorgeant de pots de fleurs et patios accueillant des galeries d'art, confiseries artisanales, ateliers de théâtre, de musique, et lieux de rencontres culturelles. La Plaza de Santo Domingo : une réserve archéologique, d'où furent exhumés des vestiges de la période d'intégration. La place est dominée par l'église et le couvent du même nom construit à la fin du XVIe siècle.</p> <p>Transfert jusqu'à la Basilique du vote National : aux remarquables clochers néogothiques, œuvre de l'architecte français Emile Tarlier (fin du XIXe siècle), qui s'inspira de la cathédrale de Bourges. Le Palais Législatif, avec sa façade ornée d'un haut relief de Luis Mideros.</p> <p>Traversée du Parc de La Alameda où se trouve le plus vieil observatoire astronomique d'Amérique du Sud, construit au XIXe siècle et deux lacs artificiels, lieu de détente des familles le week-end. Arrêt au parc de El Ejido. Déjeuner de spécialités. Visite du Musée Casa del Alabado parmi les plus beaux musées précolombiens d'Amérique du Sud.</p> <p>En fonction du temps, petit tour au marché artisanal de Quito. Dîner en ville. Nuit à l'hôtel.</p>
JOUR 3	<p style="text-align: center;">QUITO – MITAD DEL MUNDO – SAN CLEMENTE ou LA CALERA (alt 2 800m; trajet 3h00).</p> <p>Départ à destination de "La Mitad del Mundo" (la Moitié du Monde)" qui marque l'endroit où le savant français Charles Marie de la Condamine situa la ligne équinoxiale au cours d'une mission qui changea la face du monde et donna son nom à l'Equateur. Les visiteurs peuvent y vivre une expérience unique en mettant un pied dans l'hémisphère sud et l'autre dans l'hémisphère nord. Visite du monument équatorial construit en 1936 pour célébrer le bicentenaire de la mission géodésique française et remplacé en 1986 par un édifice agrémenté d'une large allée flanquée des bustes des treize membres de l'expédition qui comprenait neuf français, deux espagnols et un Équatorien.</p> <p>Continuation à travers la route panaméricaine à destination de la province des lacs. Traversée de Guayllabamba, se trouvant dans une magnifique vallée au milieu de nombreux arbres de fruits exotiques. Arrivée à Imbabura.</p> <p>Continuation pour La Calera ou San Clemente : Le projet d'écotourisme est un projet communautaire qui englobe 17 familles du village. La population est composée majoritairement d'indigènes " Kichuas Karanquis ".</p> <p>Tout en vivant une expérience dans les hébergements locaux, le visiteur peut également choisir, selon ses préférences, une activité proposée par la communauté. Un membre de la famille d'accueil ou un autre guide natif vous</p>

	<p>accompagnera afin de vous familiariser avec les plantes médicinales du jardin potager de la famille, de les identifier, de connaître ses propriétés, son histoire et son usage. Vous aurez l'occasion de voir diverses racines et tubercules andins comme des haricots typiques (fréjoles arbóreas), différentes sortes de piments, courges, maïs, noix andine, tomates d'arbre (tomate de árbol), le quinoa, orge, parmi d'autres dénommées «cultures perdues des Incas». Vous noterez ainsi le travail important des agriculteurs locaux, pour la conservation de ces aliments et des cultures ancestrales, et pour la conservation des plantes médicinales. Vous serez accueillis par les habitants de la communauté, et une fois installés dans les logements, vous assisterez à une explication du calendrier indigène utilisé par la communauté pour les activités agricoles, puis, avec les familles, vous participerez aux activités agricoles traditionnelles avec des taureaux (Yunta). Déjeuner traditionnel partagé avec la communauté. Dans l'après-midi, vous participerez à des ateliers d'artisanat</p> <p>Dîner de spécialités animés par un groupe de musiciens locaux à San Clemente ou rencontre avec un shaman guérisseur à La Calera</p> <p>Nuit chez l'habitant : le logement est prévu en chambres d'hôtes à proximité des familles indigènes dans des constructions traditionnelles relativement indépendantes, afin de maintenir une indépendance suffisante pour le visiteur. Les logements sont simples mais confortables, composés chacun de deux ou trois chambres avec lits simples ou doubles, salle de bain, eau chaude et cheminée. Séjourner dans un des logements est une occasion unique de faire des rencontres et de partager le mode de vie traditionnel des familles indigènes, d'apprendre sur les plantes et autres cultures locales (agro biodiversité), sur les techniques de production traditionnelles et les secrets de leur préparation.</p>
<p>JOUR 4</p>	<p>LA CALERA ou SAN CLEMENTE – OTAVALO – BAEZA – AMAZONIE (alt 500m ; trajet 6h00).</p> <p>Après le petit déjeuner dans les familles tôt le matin, départ pour Otavalo: découverte du célèbre marché où se réunissent les indiens Otavaleños réputés pour leurs costumes traditionnels et la richesse de leur artisanat : ponchos, chemisiers finement brodés des otavaleñas, vêtements traditionnels des communautés indigènes... Départ vers l'Amazonie par la « route de la cannelle » en passant par Papallacta, dans un décor grandiose de roches et de cascades, puis par Baeza, une petite bourgade à 1400m d'altitude. Avant l'arrivée des espagnols, c'était une étape importante pour les indiens de la forêt pour leurs échanges avec les communautés des hauts plateaux. Déjeuner de spécialités locales. Reprise de la route jusqu'à Misahualli en Amazonie : port de navigation fluvial situé au confluent des rivières Napo et Misahualli. Arrivée et installation au lodge. Premiers contacts avec la végétation luxuriante de l'Amazonie... Chaleur touffue, pluies, pirogues sur la rivière, arbres étranges... Dîner et nuit au lodge.</p>
<p>JOUR 5</p>	<p>AMAZONIE (altitude 500 m).</p> <p>Après le petit déjeuner américain départ en pirogue pour une première approche de cette forêt humide tropicale qui abrite en son sein une vie humaine, animale et végétale très riches. Navigation sur le rio Napo et ses confluents. On apercevra sur les berges ou dans des barques des orpailleurs occupés au lavage du sable. Débarquement dans une zone protégée de la forêt à travers des sentiers marqués le long des rives du río Napo : la végétation de l'endroit est exubérante, offrant une variété de plantes et d'arbres médicinaux que le guide pourra expliquer tout au long de la marche.</p>

	<p>Déjeuner en bord de rivière ou au lodge. Visite à une famille indigène ; Continuation pour rendre visite à l'une des communautés quechuas de la région : Ahuano, Shiripuno, ou Tiyuyacu ou Muyuna. Familiarisation avec la façon de vivre et de travailler des indigènes. Démonstration de la chasse à la sarbacane, et de l'élaboration de la "chicha de yuca". Observation des techniques de construction et de chasse avec des matériaux tels que «chonta » « tagua » et « paja toquilla ». Dégustation de la Chicha amazonienne, préparée avec du manioc (yuca) auquel on ajoute des fruits. La fermentation peut durer de quelques jours à deux mois. Le terme "chicha" définit également des boissons réalisées à partir des mêmes végétaux, mais non fermentés</p> <p>Option : Dîner traditionnel amazonien partagé avec la communauté : soupe de platane, " maito de pescado"poisson frais cuit en papillote dans de feuilles de bijao, (une canacée), et jus de chonta ou chicha de chonta (décoction du fruit du palmier au goût semblable à celui du chocolat). Dégustation de salade de chontacuros (larves de scarabées du palmier).</p>
<p>JOUR 6</p>	<p>AMAZONIE – ALLEE DES CASCADES – BAÑOS (alt 1800m, 4h00 de route).</p> <p>Petit déjeuner américain au lodge. Remontée vers les Andes jusqu'à Baños en passant par Puyo (trajet env. 2h30) : vous emprunterez la magnifique « allée des cascades ». Visite de la fondation Paseo de Los Monos ouvert en 2007 pour servir de refuge aux animaux sauvages de la province de Pastaza. La fondation héberge plus de 200 animaux qui sont devenus orphelins ou gravement blessés à cause du trafic illégal. Ce lieu abrite de nombreux spécimens, dont des primates, des procyonidés, des reptiles, des félins, des perroquets et d'autres mammifères de grande et moyenne taille. Visite d'un atelier de fabrication d'objets en bois de balsa (bois très léger) et d'un petit magasin d'artisanat en fibre de « chambira » (palmier de la forêt amazonienne) tenu par des femmes de l'ethnie Huaorani. Remontée jusqu'à la fameuse cascade « Pailón del diablo », l'une des 10 chutes les plus importantes au monde ! Déjeuner de spécialités en route Continuation pour observer la cascade « Manto de la novia" en utilisant une nacelle. Continuation vers Baños, charmante petite ville située à 1800 mètres d'altitude. Baños jouit d'un doux climat subtropical, et la riche végétation qui l'entoure est une invitation aux balades dépayantes. Vous y verrez de nombreux champs de canne à sucre, de mandarines, de tomates, de «babaco » et « granadilla » ; cette ville doit son nom des eaux ferrugineuses froides ou bouillantes qui jaillissent des entrailles du volcan Tungurahua.</p> <p>Visite de Baños: l'église Dominicaine de la Virgen d'Agua Santa, les ateliers de fabrication d'objets en ivoire végétal, les rues piétonnes où vous rencontrerez de nombreux marchands de « melcocha » (berlingots faits à base de cassonade). Dégustation de guimauve de canne à sucre</p> <p>Dîner et nuit à l'hôtel.</p>
<p>JOUR 7</p>	<p>BANOS – PARC NATIONAL CHIMBORAZO – CALPI (alt 2750m ; 3h00 de route).</p> <p>Départ vers Penipe, et visite d'une petite association de femmes productrices de chocolat artisanal. Familiarisation avec la culture de la fève de cacao et le processus de fabrication du chocolat. Dégustation. Départ en direction du sommet le plus haut de l'Equateur, le Chimborazo (6310m). Visite et randonnée dans la réserve faunique du Chimborazo située sur les flancs du majestueux volcan ; elle se distingue par le nombre de ses vigognes et lamas, réintroduits dans un but de reproduction et de préservation. Puis visite d'une petite structure de tourisme communautaire à Calpi. La communauté indigène de Palacio Real vit aux pieds du Chimborazo, à 3200 mètres d'altitude. Elle est composée de familles, qui se</p>

	<p>consacrent pour la plupart à l'agriculture et à l'élevage. Profitant des opportunités offertes par l'élevage de lamas, la communauté a mis en place un projet de développement socio- économique durable : un pôle d'activités qui rassemble un restaurant de viande de lama, une filature de fibre de lama, ainsi qu'un musée consacré au lama. L'objectif principal du projet est le repeuplement des lamas dans cette partie du Chimborazo, puis d'améliorer la qualité de vie de la communauté, en particulier celle des familles qui participent en fournissant des prestations aux touristes : logement, repas, randonnées, démonstration et vente d'artisanat.</p> <p>Déjeuner dégustation de la viande de lama dans le restaurant communautaire</p> <p>Continuation pour une vingtaine de minutes jusqu'à San Francisco de Cunuguachay. Fin d'après-midi et nuit à l'association de femmes "Quilla pacari".</p> <p>Nuit chez l'habitant : le logement est prévu en chaumière traditionnelle andine à proximité des familles indigènes dans des constructions traditionnelles relativement indépendantes, afin de maintenir une indépendance suffisante pour le visiteur. Les 8 "chozas" sont simples mais confortables, composée chacun d'une chambre avec lits simples ou doubles, salle de bain, eau chaude.</p>
<p>JOUR 8</p>	<p style="text-align: center;">CALPI (alt 3200m).</p> <p>Journée partagée avec les habitants de l'une des communautés : La Moya, San Francisco de Cunuguachay, Jatari campesino, Palacio Real. Avec les familles, vous participerez aux activités agricoles traditionnelles avec des lamas. Déjeuner de plats typiques paysans.</p> <p><i>N.B. Consommée localement, la viande de lama permet de faire face aux trop nombreux problèmes de malnutrition que rencontre l'Equateur. Il s'agit d'une des viandes les plus riches en protéines et son taux de graisse est extrêmement faible. La notoriété croissante de ses qualités nutritionnelles auprès des populations métisses et indigènes du pays permet d'envisager une augmentation de son prix de vente dans un avenir proche. Dîner et nuit chez l'habitant à "Quilla Pacari".</i></p>
<p>JOUR 9</p>	<p style="text-align: center;">CALPI – GUAMOTE – INGAPIRCA – CUENCA (alt 2500m ; trajet de 6h30).</p> <p>Après le petit déjeuner, reprise de la route à destination la province de Cañar. Visite en route de l'église de Balbanera. Sur les bords de la lagune, les indiens Colta font paître leurs vaches et leurs moutons et utilisent le totora, variété de jonc poussant dans ces eaux pour tresser des nattes (esteras) et des paniers (canastas). En fonction de votre jour d'arrivée : possibilité d'assister au marché indigène de Guamote ou d'au autre marché de la région Vue du "Nez du diable" depuis un belvédère. Café et "empanada" servis au restaurant communautaire à Tolve. Reprise de la route à destination de Cañar. Déjeuner dans un restaurant familial tenu par un couple d'indiens cañaris. Visite d'Ingapirca, le monument religieux et politique le plus important datant de plus de 500 ans laissé par les Incas et les cañaris qui ont peuplé la région, situé à 3200m d'altitude sur les flancs d'une montagne. Continuation pour Cuenca. Dîner et nuit à l'hôtel.</p>
<p>JOUR 10</p>	<p style="text-align: center;">CUENCA – GUEL – CUENCA (alt 2500m ; trajet 2h30).</p> <p>Visite de la ville coloniale. Découvrez les rues pavées de Cuenca, ses gracieux balcons de fer forgé et ses places fleuries qui nous rappellent les origines espagnoles de la ville. Ses marchés et son artisanat constituent un témoignage vivant de la riche culture indigène de la région. Les dômes élégants de la cathédrale qui luisent au soleil, les couvents et les musées empreints de sérénité, la rivière romantique de Tomebamba qui traverse la ville flanquée de maisons en surplomb font partie d'une expérience incomparable. Déjeuner de spécialités. Départ au sud-est de Cuenca ; un peu avant le petit village de Guel, arrêt pour la visite de la coopérative María Auxiliadora composée essentiellement de femmes,</p>

	<p>reconverties dans l'industrie des chapeaux de Panama, ces fameux chapeaux en paille « toquilla » d'origine équatorienne, issus de Montecristi, petit village de la province de Manabí, sur la côte Pacifique. Visite et démonstration de tissages dans un petit magasin coopératif tenu par les tisseuses et leurs familles. Tout ce processus est resté artisanal jusqu'à aujourd'hui. La qualité du chapeau panama est restée intacte et inimitable. Retour pour Cuenca en vous arrêtant au belvédère du Turi pour avoir une magnifique vue de Cuenca. Fin d'après-midi libre pour flâner en liberté. Dîner dans un restaurant local. Nuit à Cuenca.</p>
<p>JOUR 11</p>	<p align="center">CUENCA – ZARUMA (alt 1170m ; trajet 4h30).</p> <p>Départ à destination de la province de El Oro où se trouve la plus grande production de bananes et de crevettes du monde, jusqu'à sa capitale Zaruma, incontestablement l'une de plus belles villes coloniales de l'Equateur. Arrivée vers midi. Installation à l'hôtel. Zaruma a été fondée par l'espagnol Alonso de Mercadillo en 1549, dont le nom - Zaruma - signifie « tête de maïs », est patrimoine national et candidate à la nomination au patrimoine mondial par l'UNESCO. Zaruma est une ville-musée et un témoignage du passé enfoui de l'histoire équatorienne. Déjeuner de spécialités : Morcilla (un boudin traditionnel) riz, chou, maïs blanc...</p> <p>Visite de la Mine de « El Sexmo ». Située à 15 minutes de la ville, cette mine fût exploitée pour l'extraction de l'or depuis la conquête espagnole, A l'époque de son apogée on y a extrait une pépite d'or de plus d'un kilo et demi de poids, envoyée comme curiosité et comme cadeau au roi d'Espagne.</p> <p>La mine n'est plus exploitée de nos jours, mais la société VIRA l'a ouverte au public. Avant d'entrer dans la mine vous verrez un documentaire sur l'activité minière de la région depuis le XVIe siècle. La visite de l'intérieur (env. 500 mètres de longueur et cinq pieds de large) prend environ 30 minutes. Le visiteur pénètre avec un guide qualifié pour découvrir les secrets de l'extraction de minéraux, et se familiariser avec l'odeur forte du fer et du soufre que doivent supporter les personnes engagées dans cette activité.</p> <p>Balade dans le casque colonial de cette ville qui à l'époque de la colonie rivalisait avec la ville de Potosi en Bolivie pour la première place de fournisseur aurifère de la couronne espagnole. L'extraction de l'or et de l'argent se fait depuis des siècles dans les montagnes de Zaruma et Portovelo, les Incas se livraient déjà à l'exploitation aurifère aux alentours des années 1480. Vous verrez entre autres La Place de l'Indépendance avec ses maisons de début du siècle, le sanctuaire de la vierge de El Carmen, de style néo-classique construit pour la 3e fois entre 1912 et 1930. Son architecture en bois est saturée de balcons, corniches boiseries et lustres. Son magnifique autel sculpté et garni d'or et d'argent, est un joyau enchâssé dans son riche patrimoine.</p> <p>En fin d'après-midi, possibilité de tour panoramique de la ville à bord d'une « chiva » (bus traditionnel sans portes). Dîner de spécialités en ville : tigrillo (océlot), plat traditionnel de la région, fait à base de bananes vertes, œuf sur le plat, oignons frits et fromage, souvent servi avec de la viande.</p> <p align="center">Nuit à l'hôtel.</p>
<p>JOUR 12</p>	<p align="center">ZARUMA – RESERVE BUENAVENTURA – GUAYAQUIL (trajet 4h30).</p> <p>Continuation pour la visite de la Réserve Buenaventura : C'est l'une de plus belles réserves d'oiseaux du pays, créé en 1999 afin de protéger la Perruche d'Orcés (Pyrrhura orcesi) une espèce endémique de la province de El Oro. Elle possède aussi les plus belles orchidées endémiques, de même que des reptiles, amphibiens, papillons... Déjeuner en cours de visite.</p>

	<p>Continuation jusqu'à Guayaquil. Arrivée en fin d'après-midi. Située au bord de l'imposant fleuve Guayas, Guayaquil est un des ports les plus importants de la côte du Pacifique de l'Amérique du Sud. Le commerce et la modernité ont forgé le style de vie de cette ville. Dîner de spécialités.</p>
JOUR 13	<p>GUAYAQUIL – MANGROVES DU LITTORAL – GUAYAQUIL (4h30 de route).</p> <p>Visite au choix des mangroves de Churute ou de Puerto El Morro Départ à destination de Playas (trajet env. 02h15), gros port de pêche où des vieux radeaux en bois de balsa, s'alignent toujours sur la plage. Continuation jusqu'au port d'embarquement de "El Morro" : pittoresque village habité par de pêcheurs et éleveurs de crevettes, où vous embarquerez à bord de pirogues à moteur pour une navigation d'environ 01h00 jusqu'à l'île aux oiseaux. En fonction de la marée : randonnée dans cet endroit entouré de mangroves, habitat d'une innombrable quantité d'oiseaux dont les frégates (environ 6.000 de juin à septembre), pélicans, cormorans, hérons, garces rose, ibis...auxquels s'ajoutent d'oiseaux migrateurs venant se reposer et s'alimenter durant ses longs voyages entre les deux hémisphères. La riche forêt de mangrove rend possible la survie de toutes ces espèces incluant celle de l'homme dans cette région du pacifique. Durant la navigation vous aurez l'opportunité d'apercevoir une variété de dauphins de l'espèce tursiops truncatus "naríz de botella" venant se nourrir entre les canaux des îles de mangroves. Retour à Puerto El Morro, puis jusqu'à Playas. Déjeuner en cours d'excursion. Reprise de la route pour Guayaquil. (trajet env. 02h15). Visite à pied de "Las Peñas", un quartier fleuri et pittoresque construit à la fin du XIXe siècle au bord du fleuve Guayas, où s'élèvent de belles demeures coloniales en bois. Miraculeusement épargnées par les incendies, elles sont les derniers témoins du temps où la ville était le plus important chantier naval de la côte pacifique. Devenu un quartier d'artistes, Las Peñas est un véritable centre culturel, plusieurs galeries d'art y sont installées. Dîner de spécialités -dégustation de "ceviche" dans un restaurant local.</p>
JOUR 14	<p>Guayaquil, surnommée la « Perle du Pacifique » est la première ville de la République d'Équateur, sa capitale économique et le plus important port de la côte ouest de l'Amérique Latine. Visite panoramique du centre-ville : Guayaquil est une ville qui a grandi près de la rivière Guayas, raison pour laquelle il y a eu besoin de créer une promenade qui donne sur la rivière pour le plaisir et le loisir des habitants et des visiteurs, c'est ainsi que fût crée la jetée Simón Bolívar. A la moitié de la jetée, en face du Conseil municipal, se lève la Tour Mauresque, qui contient l'horloge publique qui récemment, après presque 100 ans de silence, a recommencé à sonner ses cloches. L'hémicycle La Rotonda contient la Place Civique, avec une esplanade et une série de bassins qui créent une ambiance exceptionnelle la nuit et les monuments des libérateurs José San Martín et Simón Bolívar. Vous verrez également le parc Seminario et l'étonnante population d'iguanes vertes habitant dans ce parc situé en face de la cathédrale. Temps libre et transfert à l'aéroport ; assistance aux formalités d'embarquement pour le vol international</p>
JOUR 15	<p>GUAYAQUIL – France</p> <p>Vol international vers la France. Nuit à bord Arrivée à Paris en matinée.</p>



PASSEPORT

Passeport dont la validité doit être de plus de 6 mois à la date d'entrée dans le pays
Un passeport (valable encore 6 mois après le voyage)

VISA

Aucun visa n'est obligatoire pour un séjour inférieur à 3 mois. Un billet de retour ou de continuation suffisent

CONDITIONS SANITAIRES

Pas de vaccination obligatoire mais **certificat de vaccination anti Covid exigé ou test négatif de moins de 48 heures**

RESPONSABLE DE VOYAGE

Gilbert CLAVEL : 06 78 12 57 82 – gilbert.clavel@cevi.ed.fr